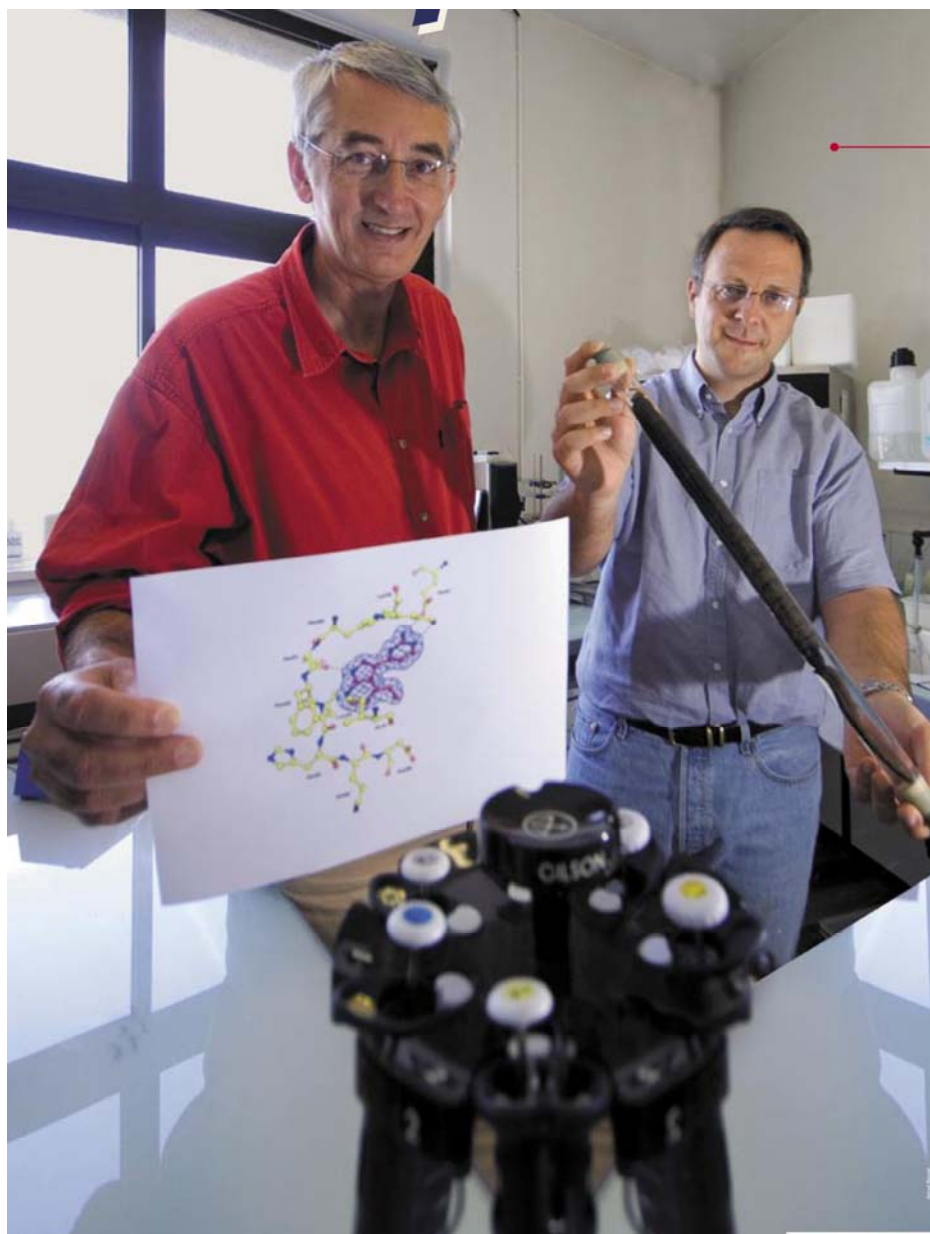


Repères (Morlaix' Chamber of Commerce and Industry)

N°69 – October 2007



Biotechnologies marines

À Roscoff, au cœur de la station biologique, plus de 200 scientifiques explorent les richesses de la faune et la flore marine. Ces recherches fondamentales sont porteuses d'innovation, notamment dans le domaine médical. Mais pour en tirer bénéfice, de longues et coûteuses phases de développement doivent être menées. Aujourd'hui, deux chercheurs ont franchi le pas de la création d'entreprise pour mener eux-mêmes dans le pays de Morlaix cette aventure économique.

Laurent Meijer, à gauche sur la photo présentant une molécule de mérioline, a fondé ManRos Therapeutics. Cette start-up va s'installer dans un bâtiment du centre de Perharidy et à Manhattan. Elle travaillera sur les molécules que son équipe a identifiées pour leurs propriétés dans le cadre du traitement de certains cancers, de la douleur ou de maladies neurodégénératives, comme celle d'Alzheimer. « C'est très gratifiant d'amener une découverte jusqu'au stade du marché. Il faut montrer qu'on peut créer des entreprises qui amènent de beaux emplois dans de beaux endroits. »

À droite, Franck Zal présente une arénicole particulièrement dodue. Ce ver de sable est très commun sur les côtes bretonnes. Les recherches de Franck Zal ont montré qu'il avait dans son système sanguin une molécule tout à fait intéressante pour l'homme. Sur la base de cette découverte, son entreprise Hemarina, qui s'installera bientôt dans le futur quartier de la Manufacture de Morlaix, entend bien développer des produits permettant de préserver les organes en attente d'être greffés, de remplacer les globules rouges dans certaines pathologies, ou encore de fabriquer des pansements actifs pouvant oxygéner certaines plaies... « Les personnes les plus capables d'utiliser ces molécules, sont celles qui les ont découvertes, donc les inventeurs. Notre activité de recherche a été financée par des fonds publics, notamment régionaux. C'est un juste retour des choses que les retours économiques soient générés dans la région qui nous a soutenus. »

Autour de ces deux projets, et d'autres en gestation, tous les acteurs du pays de Morlaix s'engagent pour créer un pôle de développement économique des biotechnologies marines (lire page 2).

Pays de Morlaix biotechs

Tous les acteurs du Pays s'engagent dans la création d'un pôle d'innovation



La Manu et le centre de Perharidy vont accueillir des entreprises « biotechs »

La Région Bretagne, le département du Finistère, Morlaix communauté, la communauté de communes du Pays Léonard et la CCI de Morlaix donnent l'impulsion pour le développement des biotechnologies.

C E S O N T deux chercheurs de la station biologique de Roscoff. Deux découvreurs, plutôt, qui ont déjà eu l'occasion de voir leurs brevets achetés, puis développés jusqu'à la mise sur le marché. Parce qu'ils connaissent de près ces mécanismes, ils veulent cette fois aller plus loin. Avec leur propre entreprise. Franck Zal et Laurent Meijer pratiquent à Roscoff la recherche fondamentale. Ou plutôt « la recherche des mécanismes fondamentaux de la vie, précise Laurent Meijer. Certains résultats peuvent conduire à des applications thérapeutiques. Pour mener les études précliniques, puis les tests cliniques chez l'homme, il faut investir plus massivement, en assumant le risque que ces tests cliniques puissent être négatifs. Et dans un troisième temps, l'investissement devient tellement gigantesque pour mener les dernières phases de développement et de mise sur le marché, que seules de très grosses sociétés peuvent l'assumer. » C'est donc pour mener ce deuxième temps du développement de leur découvertes que Franck Zal et Laurent Meijer ont créé leurs entreprises, de véritables start-up qui assumeront la partie la plus risquée du processus. Avec son équipe de chercheurs de Roscoff, Laurent Meijer consacre son énergie à repérer dans la faune et la flore marine des molécules et enzymes originales, dont il teste la capacité

d'inhiber les « protéines kinases » dont les dérégulations sont souvent associées à de grandes pathologies humaines : cancers ou maladies neurodégénératives (Alzheimer). Un domaine tellement porteur d'espoir qu'il a valu depuis 1992 trois prix Nobels à des chercheurs travaillant sur ce sujet. Une des découvertes de Laurent Meijer, la roscovitine, est actuellement en phase de tests cliniques avancés et pourrait bientôt entrer dans le dernier processus avant la commercialisation. Mais avec les autres molécules qu'il a identifiées, Laurent Meijer aimerait cette fois mener lui-même le développement clinique. « C'est très gratifiant d'amener son produit aux tests cliniques et éventuellement jusqu'au marché. » Il a ainsi créé la société ManRos Therapeutics et déjà embauché deux personnes. Franck Zal, lui, s'intéresse plus particulièrement à un type d'organisme : les vers marins. Ainsi le sang de l'arénicole, plus connu des pêcheurs bretons sous le nom de buzuc, lui a révélé des caractéristiques particulièrement intéressantes. Il pourrait servir à produire un transporteur d'oxygène innovant, en remplacement des globules rouges lors de certaines pathologies. Il pourrait aussi permettre de mieux préserver les organes destinés à une greffe, ou bien entrer dans la composition de pansements « actifs »... Souhaitant développer lui-même ce projet, Frank Zal a créé

la société Hemarina, qui a déjà embauché deux personnes et est en cours de recrutement pour quatre autres postes hautement qualifiés. Certains de ses produits pourraient être sur le marché dès 2010!

Mais pour cela, il faut trouver des financeurs audacieux et un local adapté où s'installer. Question finances, les acteurs du Pays de Morlaix s'engagent à faciliter leurs démarches vers des subventions publiques. Mais cela ne suffira pas. Nos deux chercheurs comptent donc s'appuyer principalement sur du capital risque, ce qui ne s'avère pas aussi simple en France que dans d'autres pays, même si des contacts avancés sont déjà pris. Et pour le lieu d'implantation, Franck Zal et Laurent Meijer ont tous deux choisi de s'implanter à proximité de leurs laboratoires. Là encore, les acteurs du Pays de Morlaix ont trouvé des solutions d'avenir : l'une dans un bâtiment du centre de Perharidy, l'autre dans une partie de la Manu qui deviendra hôtel d'entreprise spécialisé sur les biotechs... Et l'on parle déjà d'une troisième implantation du côté de Plougasnou! Enfin une animatrice « Pôle innovation du Pays de Morlaix » a été recrutée pour aider l'émergence de projets, attirer de nouveaux candidats à la création d'entreprise dans le domaine des biotechnologies...

« Avec Franck, on peut sûrement attirer d'autres sociétés, » explique Laurent Meijer, convaincu que la qualité de vie et d'environnement peut faire la différence en faveur du Pays de Morlaix. « Tout est à faire, ici, confirme Franck Zal, mais c'est parti grâce à une vraie dynamique locale. » Tous deux misent donc sur un « effet de pôle » qui permettra de créer des synergies entre les acteurs régionaux des biotechnologies et que les entreprises du Pays de Morlaix soient une référence et un label de qualité pour les grands fonds d'investissement. Pour un rayonnement international! ■

CONTACT

Gwendoline Poulmarc'h
animatrice du pôle innovation
tél. 02 98 62 39 39